"Mon adversaire, c'est Serge Grouard"

Publication : samedi 16 mars 2013 13:02

La République du Centre, 16 mars 2013

MUNICIPALES 2014 ■ Corinne Leveleux-Teixeira a remporté la primaire socialiste qui l'opposait à Michel Brard

« Mon adversaire, c'est Serge Grouard »

Conseillère municipale et régionale, Corinne Leveleux-Teixeira, 46 ans, a été élue jeudi soir candidate des socialistes orléanais aux municipales 2014.

Aurore Malval

■ ***Les militants ont voté jeudi soir. Êtes-vous soulagée que cette campagne interne soit achevée ?*** Soulagée, d'abord parce que ça s'est bien fini pour moi ! Mais une campagne interne, c'est toujours difficile à mener. Il faut trouver le bon équilibre entre la différenciation et puis l'union qui permet ensuite le rassemblement.

■ ***Dans cette campagne interne, vous vous êtes démarquée des hommes qui ont porté le PS orléanais pendant 30 ans. Était-ce dirigé contre votre challenger Michel Brard, proche de Jean-Pierre Sueur ?*** Je n'ai jamais souhaité dire « ce qui me différencie de Michel c'est telle et telle chose », mais dire les valeurs que je portais. Le pouvoir politique, y compris au niveau municipal, est souvent confondu avec la volonté de toute-puissance... Pour moi, ce doit être quelque chose de beaucoup plus collectif, plus modeste dans son fonctionnement.

■ ***Cette critique-là, vous l'adressez souvent à Serge Grouard... Aussi à Jean-Pierre Sueur ?*** Oui. Tout à fait. La politique a changé parce que les citoyens ont changé. La figure du politique qui on attend aujourd'hui n'est plus la même. On recherche moins une figure tutélaire, un chef...

■ ***Le rassemblement c'est maintenant. Vous prendrez avec vous ceux qui n'étaient pas là au début ?*** Bien sûr. On appartient au même parti, on a les mêmes valeurs. Les militants ont choisi, maintenant. Il est de ma responsabilité de tendre la main et je le fais volontiers sans aucune arrière-pensée. Je respecte aussi un certain délai. Pour les amis qui ont perdu, c'est difficile. Il y a un temps d'acceptation.

■ ***Vous pensez à un ticket avec Michel Brard ?*** Je pense que nous avons des qualités complémentaires, qui peuvent concourir pour un succès commun. Ma porte est largement ouverte, après, c'est à Michel de décider. Mais je ne veux pas brouiller les choses. Il faut laisser du temps au temps.

■ ***Vous souhaitez une union de la gauche aussi large que possible. Le Front de gauche, lui, a déjà présenté qu'il souhaitait incarner une « opposition franche à la politique gouvernementale qui prend à la gorge les collectivités »...*** Moi je suis candidate aux élections municipales, pas législatives ou présidentielles. Ce sont des enjeux locaux. Être maire, c'est agir concrètement sur la vie des habitants d'un territoire, sur un mandat relativement court et ce n'est pas assumer des postures politiques nationales.

■ ***C'est tout de même plus compliqué de gagner une mairie lorsque son parti est aux affaires...*** À Orléans, il y a eu tout et son contraire. En 2008, Serge Grouard a été réélu alors que Nicolas Sarkozy était président de la République. Chaque élection est particulière.

■ ***Orléans a voté à gauche à la présidentielle de 2012, un basculement ?*** Ça ne date pas de la présidentielle. Sur six cantons à Orléans, cinq sont à gauche. Depuis 2008, la gauche a gagné toutes les élections. La ville n'est pas sociologiquement de droite, elle est de gauche-centre gauche. Notre responsabilité est d'offrir une alternative crédible et ambitieuse au bilan de Serge Grouard.

■ ***Pour vous, ce ne fait aucun doute, vous affronterez le maire sortant ?*** Aucun doute. Mon adversaire, c'est Serge Grouard. Il est en pré-campagne, en témoignent les distributions après les assemblées générales de quartier. Très opposition Orléans 2025, les assises de la culture... Il rejoue un scénario qu'il a déjà joué en 2007. Mais 2014 ne sera pas 2008.

■ ***Vous attaquez les projets de la mairie, notamment l'Arena, en disant « faisons mieux avec ce qu'on a ». Ne craignez-vous pas qu'on y voit un manque d'ambition ?*** Il ne faut pas confondre l'ambition que l'on a pour une ville avec la réalisation d'un grand équipement. Ce qui manque à Orléans, c'est une image forte. L'ambition, elle est précisément dans la construction d'une identité d'Orléans avec le développement économique, en lien avec la recherche – qui n'est actuellement pas valorisé par la ville – et la culture. Si dans ce cadre, des grands équipements sont nécessaires, pourquoi pas. Mais l'ambition doit être première.

Orléans est une ville de gauche

■ ***Les finances d'Orléans sont bien. Cela rend-il le bilan du maire plus difficile à attaquer ?*** L'état des finances publiques est favorable, mais la conception du budget ne me paraît pas opportune. Le budget d'une ville doit être au service des besoins des habitants. Un exemple : Aujourd'hui, 385 enfants orléanais n'ont pas de place en crèche. Je considère que les places en crèche doivent être une priorité budgétaire. Ce que fait la ville d'Orléans aujourd'hui c'est l'inverse, c'est le projet politique qui est au service du budget. Il faut changer de logique. ■

ROSE. « Je pense qu'être une femme apporte quelque chose en plus à ma candidature. » ÉTIENNES

.

Phoca PDF